L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 11 FEVRIER 1857.

... et publié par
WEISSE & Co.,
...propriétaires:
... N. DUFOUR,
... S. HARBY.

... St, entre Conti et ...

NOUVELLE-ORLEANS
... 11 FEVRIER.

Supplément.

... une troisième ... de l'insuffisance ...

... nouvelle du jour.

Avenir de l'Ouest.

... prairies se peuplent de cultivateurs aussi précieux à l'État par leur caractère paisible et honnête que par leurs richesses. Ici, tout à l'air florissant, et le bien être et la richesse attendent toutes les entreprises.

Il y a dans l'Illinois assez de travail pour tous ceux qui peuvent y venir; les villes et les villages naissent partout; les émigrants arrivent en grand nombre dans toutes les parties de l'État, et les améliorations intérieures se multiplient en même temps que la population et les richesses qu'elle acquiert. Selon toutes les probabilités, le progrès ralentira pas sa marche dans l'Illinois, et les ouvriers continueront à être en grande demande et très bien payés.

Le tableau, on le voit, est séduisant, mais il n'est pas infidèle. L'Illinois n'est pas d'ailleurs le seul Etat de l'Ouest où l'émigrant pauvre peut se créer rapidement d'honorables moyens d'existence et arriver même à la fortune. L'Indiana, le Missouri, le Michigan, l'Iowa, le Minnesota, etc, se recommandent au même titre aux hommes qui veulent conquérir par le travail une position indépendante.

Dépêches Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

CRUE SANS EXEMPLE DE L'HUDSON.

New York, 9 février—La rivière Hudson a éprouvé une hausse sans exemple; elle a détruit les quais, débordé de toutes parts, interrompu les communications par rail roads, &c.

On ne connait pas encore l'étendue des dégats causés par cette crue subite. On reçoit à chaque malle du Nord des détails sur les pertes occasionnées par le gonflement des rivières.

Le Potomac et les rivières au nord ont débordé, et les villes bâties sur les bords de ces cours d'eau ont eu à souffrir généralement.

Marché de New-York.

10 février—Il n'y a pas eu de changement matériel sur le marché—Farine State 6. 90 à 7. 20, blé blanc 1. 75, rouge 1. 60, maïs mélangé 72 cts.

Marché de Cincinnati.

10 février— Le marché est actif pour toutes sortes de provisions.

La rivière et le temps.

Louisville, 10—Nous avons autant d'eau que la navigation peut en désirer—vingt cinq pieds au chenal. Les plus gros bateaux passent sans difficulté sur les chutes.

Vicksburg, 10—Le Natchez a passé ici à 6 heures, se rendant ...

PLANTS DE CANNES.—Les planteurs dont les noms sont inscrits sur le dernier tableau (1856) de M. Champomier, sont invités par M. Chas. Mason, commisaire des patentes, à s'adresser personnellement ou par l'entremise de leurs agents à bord de la barque *Rubatte*, mouillée au pied de la rue Toulouse, pour obtenir la remise de leur part de plants de cannes. La distribution se fera pendant les quatre jours qui suivront la date de l'annonce insérée plus loin.

JOURNAL FRANÇAIS.— Les éditeurs de ce journal nous prient d'annoncer que par suite d'un accident survenu à leur presse, leur numéro du 11 février ne paraitra que le 12.

TEXAS.—Le steamer *Louisiana* nous a apporté hier des journaux du Texas jusqu'au 7 courant. Les steamers qui arrivent à Galveston sont remplis d'émigrans. Les travaux du chemin de fer de Houston sont poussés avec une très grande activité. Une section de vingt-cinq milles a déjà été livrée à la circulation et une autre section de vingt-cinq milles sera bientôt terminée. Les journaux disent que le railway une fois terminé permettra aux planteurs et aux fermiers d'envoyer à Houston une quantité considérable de produits.—Quatorze voitures de marchandises ont quitté dernièrement San Antonio pour El Paso. Ce commerce, dont bénéficie San Antonio, devient chaque jour plus important et la quantité de marchandises que l'on expédie par terre pour l'Ouest de la frontière du Mexique représente annuellement une valeur de plusieurs millions. Il est évident qu'un chemin de fer sera bientôt nécessaire.

Le juge Bell, du premier district judiciaire, a donné sa démission.

SINISTRE.—Le bateau à vapeur *J. M. Converse*, s'étant heurté ces jours derniers contre les glaces, sur l'Ohio, a coulé près de Fairy Island. Le bâtiment et le chargement, évalués à $40,000, sont totalement perdus.—Ils étaient assurés à St. Louis.

LES FRANÇAIS DANS L'IOWA.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur la communication suivante qui nous a été adressée de Keokuk, Etat de l'Iowa, et que nous insérons avec plaisir. Keokuk est une des villes les plus florissantes du nord-ouest; elle renferme en ce moment environ quinze mille habitants, et sa population se triplera probablement d'ici à trois ans. Quarante à cinquante familles françaises y résident, et satisfaites de leur nouvelle patrie elles voudraient qu'un certain nombre de leurs compatriotes vinssent partager le bien être qu'elles y ont trouvé. Elles ont donc nommé un comité dont la mission est d'encourager l'émigration dans l'Iowa et spécialement à Keokuk. Voici la note que nous adresse le comité:

Keokuk, Iowa.

Nous soussignés, résidant à Keokuk, Etat de l'Iowa, ... la population française de Keokuk ... de 40 à 50 familles ... [illegible]

LOUIS LEROY,
JOSEPH CHARTIER,
H. G. FOUGET, Secrétaire.

... Keokuk, Iowa, ce 24 janvier 1857.

THEATRE D'ORLEANS.—La représentation de demain, jeudi, se compose des *Huguenots* et est au bénéfice de M. Guillot, première basse d'opéra comique. Le chef-d'œuvre impérissable de Meyerbeer sera interprété par les principaux artistes de notre scène lyrique. M. Guillot a d'incontestables titres à la sympathique bienveillance du public, et nous espérons que les habitués seront tous à leur poste demain soir.

BAL AU BÉNÉFICE DE L'ASSOCIATION DES ARTISTES.—Un grand bal travesti et masqué sera donné le 17 de ce mois au Théatre d'Orléans, au bénéfice de la caisse de l'Association des artistes dramatiques. Cette fete, qui sera, nous assure-t-on, extrêmement brillante, a été inaugurée sous les auspices du personnel féminin du Théatre d'Orléans. Les dames patronesses sont: Mmes Lacroix, Colson, Latouche, Guillot, DeBlaye, Vesian, et Mlles Bourgeois et Muller.

FLEURS D'AMÉRIQUE.—C'est le titre d'un volume de poésies que vient de publier M. Dominique Rouquette. Les souscripteurs obtiendront la remise de leurs exemplaires, en s'adressant à M. P. E. Laresche, 129 Passage de la Bourse, entre les rues St Louis et Conti. *Les Fleurs d'Amérique* sont en vente à la Librairie Nouvelle, chez Vor Hébert & Co, et chez Bosmare. Nous rendrons compte prochainement de ces pages nouvelles dont vient de s'enrichir la littérature Louisianaise.

ORATORIO—Les personnes qui ont l'habitude de chanter à l'Eglise St Patrick ont organisé un grand concert au bénéfice de MM. LaHache et A. Trust, le premier directeur du chant et le second organiste. Secondées par cinquante amateurs, hommes et femmes, elles interpréteront le grand oratorio du Dr Schneider—*Le jugement Dernier*—Une des compositions les plus remarquables de notre siècle. Cette œuvre n'est pas, dit-on, inférieure au *St Paul* de Mendelsohn. MM. LaHache et Trust ne sont pas seulement des professeurs de talent, ce sont des artistes d'un incontestable mérite. Leur concours a toujours été assuré aux concerts de charité, et aujourd'hui qu'ils se présentent à leur tour comme bénéficiaires devant le public, nous espérons que celui-ci s'empressera de répondre à leur appel.—Le concert a lieu ce soir dans la salle du Lycée.

CHRONIQUE LOCALE.

Spectacles de ce soir.—Au théâtre de St-Charles première représentation de *The People's lawyer* drame suivi de *Novelty*, pièce nouvelle; et de *The Stage struck Tailor*, vaudeville.

Au théâtre de la Gaité, *Love's Sacrifice* drame. Mlle Eliza Logan, la célèbre tragédienne américaine, remplira le principal rôle. Le spectacle se terminera par *The Boarding School*, vaudeville.

Empoisonnement d'une famille.—Dimanche dernier, une domestique au service de M. Bolton, rue Dreibigny, a mis par mégarde de l'arsenic dans le menu destiné au repas de la famille. Les personnes de la maison en ayant mangé, l'une d'elles est morte et les autres sont si malades que l'on a peu d'espoir de les sauver. La famille se composait de M. Bolton, sa femme et trois filles, dont l'ainée âgée de onze ans et la plus jeune de trois ans. Une jeune servante blanche, nommée Margaret, complétait ce personnel. Margaret avait remplacé une autre domestique qui, trois semaines auparavant, avait acheté de l'arsenic pour en faire de la mort-aux-rats. Elle en avait employé une partie et avait mis le reste sur la cheminée de la cuisine, enveloppé d'un morceau de papier jaune. Dimanche dernier, Margaret manquant de sel dans sa cuisine et trouvant dans le papier jaune une substance blanche, elle pensa que c'était du sel et s'en servit. ... On sait les résultats de cette épouvantable erreur. L'une des filles de M. Bolton a succombé et les autres membres de la famille, y compris la fille Margaret, sont dans l'état le plus alarmant.

Arrestation.—Charles Sheeler et Paul Schmidt se sont pris de querelle hier soir, dans le Passage de la Bourse. Schmidt ayant été frappé à la figure avec un morceau de fer et perdant beaucoup de sang, Sheeler se réfugia dans un petit magasin du voisinage. Plusieurs personnes voulurent enfoncer la porte, mais un citoyen s'y opposa et somma Sheeler de se rendre. Celui-ci sortit ... prit la fuite, mais on l'arrêta peu après. La blessure de Schmidt n'est pas grave.

Rixe.—Une rixe a eu lieu hier, à deux heures de l'après-midi, près l'extrémité du chemin de fer de Carrollton, rue Baronne, entre le capitaine Wm. Tenbrink et M. Coston Adams. Ce dernier a été atteint d'une balle au bras gauche. Le capitaine Tenbrink se trouvait dans un wagon d'où il fit feu sur M. Adam qui était à cheval. M. Adam ne fut blessé qu'après l'échange de plusieurs coups de pistolet.—Nous ne savons pas d'une manière positive la cause de la rixe.

Incendie.—Le feu s'est déclaré, lundi à minuit, dans une chambre rue Ste-Anne, près Remparts. On a promptement étouffé les flammes.

—Jean Chessnard a été arrêté hier dans le Deuxième District, et écroué, sous prévention d'avoir voulu mettre le feu chez lui, rue de la Vieille-Levée.

—Hier, vers sept heures du soir, un second feu s'est déclaré dans l'entrepôt de liqueurs de M. M. B. Catherwood, nos 27 et 29 rue Commerce, et peu après l'édifice entier était la proie des flammes. Pendant un moment on a entretenu des craintes sérieuses pour les magasins avoisinants, mais grâce à l'énergie des secours on a pu concentrer l'incendie et sauver le quartier menacé.

Accidents.—George Sunfrew, charpentier du navire Eliza Morrison, est tombé dans le fleuve, lundi soir, et s'est noyé. On n'avait pas trouvé le cadavre hier soir.

Georgina Muller, qui s'était brûlée, a été admise à l'Hôpital de Charité.

Frederick Pohlman est tombé de son dray, lundi soir, et a eu les deux jambes fracassées. Il est à l'Hôpital.

Première Cour.—Le jury a déclaré Martin Noon coupable de larcin, mais l'a recommandé à la clémence de la Cour.

L'avocat de district a demandé et obtenu la mise en liberté des personnes suivantes: James Scheron, accusé de larcin; Fidelia Hart et T. S. Ridgway, d'assaut et batterie; Thomas Cummings, de tentative de meurtre.

Cinquième Cour.—M. Andrew J. Simmons et sa femme réclament cinq mille cinq cents piastres de dommages à Mme veuve Douglas qu'ils accusent d'avoir attaqué leur réputation en présence de leurs enfants.

Cour du recorder Stith.—William Bagnal a été envoyé devant la Première Cour de District pour avoir volé de l'argenterie, le 25 novembre dernier, chez Mme Eugenia Hester, rue du Canal. Un témoin a déclaré avoir vu un domestique de la maison donner le panier à l'accusé, à six heures du matin, dix minutes avant que Mme Hester découvrit que son argenterie manquait. Bagnal n'ayant pu fournir un cautionnement de $750 a été écroué, après avoir tenté de vains efforts pour s'échapper.

Un affidavit accuse Geo W. Muse d'avoir détourné une somme de $393 que C C Miller lui avait confiée. Cautionnement de $750; interrogatoire fixé au 14 du courant.

Alice et Ellen Neville resteront en prison en attendant qu'elles répondent à l'accusation d'avoir enlevé une clé de malle, huit piastres et une bague en or appartenant à Peter Lynch.

Charles Jones est accusé d'avoir enlevé de force à Charles McGrath, dans la nuit du 29 janvier dernier, une montre en or évaluée à quarante piastres—Cautionnement; instruction fixée au 17 du courant.

Audy Williams, John Ferguson, Thomas Davis, James Steel, James Rooney et John Oglesby ont dû acquitter une amende de dix piastres chacun pour s'être battus et avoir troublé la paix.

Maria Murphy, John et Mme Wardle, cinq piastres d'amende pour s'être enivrés. Les conducteurs des drays Nos 148 et 137, cinq piastres chacun pour violation des ordonnances.

Mary Noles ou Mary O'Brien, John Young et Charley Smith passeront un mois à la maison de travail.

On a retiré l'affidavit qui accusait Wm Evans d'avoir ouvert la malle de Mme Abbey Gould, et d'en avoir enlevé soixante dix piastres, de la poudre d'or et quelques bijoux.

Le recorder a mis hors de cour l'accusation de vol portée contre John Meiskin, Valentine Hermann et Frederick Pfemfert. L'affidavit les accusait d'avoir enlevé deux cents piastres du contrôle du Théatre de la Gaité.

J. L. Powers, accusé d'avoir frappé une femme; James Sutton, accusé d'avoir mis la main dans la poche de Robert Hoey, ont été mis en liberté, les plaignants ne s'étant pas présentés en cour et les officiers n'ayant pas pu les trouver.

M. J. Dailey, accusé d'avoir blessé Robert Mountain, a été acquitté à la demande du plaignant.

Cour du recorder Fabre.—Lewis Henderson, h. c. l., a été envoyé devant la Première Cour de District pour avoir ... Etat après avoir reçu l'ordre de le quitter.

Antonio Risa lo devra se présenter devant le même tribunal pour répondre à l'accusation ... ; un second affidavit l'accuse d'avoir insulté Mme Catarino et brisé une glace appartenant à cette dame.

Leopold Neagle est en prison pour avoir battu Mlle Catherine Nicholas.

Catherine J..., h. c. l., est accusée d'avoir recelé un esclave qui est parti, y a quatre mois, de chez M. N. Verbois.—Cautionnement de $500.

M. Swazy, qu'on dit y une ... d'avoir volé un chien qui le suivait ... appartient à M. P. Petitpain, est en prison.

H. H. Leopold a été condamné à cinq piastres d'amende et S. Bland à cinq piastres, le premier pour avoir frappé, le second pour avoir frappé John Hessen.

Le tribunal a acquitté M. Tas... d'assaut et batterie.

L'accusation portée contre Mme Nixon est renvoyée de Cour.

Cour du recorder Solomon.—Clemence Wattaire est accusée d'être entrée chez James Mulray dans l'intention de voler.—Cautionnement.

Antonio Alverdi a été écroué sous prévention de port d'armes.

Le tribunal a ordonné l'arrestation d'Elm. Duprè accusé d'avoir assailli Joseph Rouge.

Cour Suprême.—Voici les décrets que la Cour Suprême a rendus lundi, 9 courant:

John C. Smith contre L. A. ..., app. Appel de la Cinquième Cour de District de la Nlle-Orléans.—Le décret est renversé.

Succession de Dr Isidore Felix Mauviele, P. Haller & Brun et autres, app. ...—Le décret est maintenu.

... a la Deuxième Cour de District.

Eveline Johnson et son mari et autres, contre J. Laplace, syndic de Bladworth & Co, B. Toledano & Taylor, int., app. Appel de la Sixième Cour de District de la paroisse de Natchitoches.—Le décret est maintenu.

François Barthet contre Joachim Boudreau, app. Appel de la Cinquième Cour de District de la paroisse Ascension.—Le décret est maintenu.

P. ... Mouton, app., contre Virginie Mouton et autres. Appel de la Neuvième Cour de District de la paroisse Pointe Coupee—Le décret est maintenu.

E. W. McKee contre Paris Creadien & Co, app. Appel de la ... Cour.—Le décret est renversé.

Judith A. Harbour, contre John S. Scott, app. Appel de la même Cour.—Le décret est renversé.

Succession de Joseph Jewell, Jane B. Jewell, a m app., Mme Fa... Appel de la ... Cour.—Le décret est maintenu.

I. ... contre Wm Bergess et sa femme, app. Appel de la même Cour.—Le même décret est maintenu.

Harriet H. David contre John S. Scott, adm, app. Appel de la même Cour.—Le décret est maintenu.

Succession de Joseph Aguilard, Aurélie Rouillard, adm., app; Julien Robinard et autres, opp. et int. Appel de la même Cour.—Le décret est maintenu.

John Burton contre K. W. et C. F. McRae, app. Appel de la même Cour.—Le tribunal renverse le décret et ordonne une nouvelle audition de cause.

Wm K. Sumners et sa femme contre John H. Knox, int. Appel de la même Cour.—Le décret est maintenu.

Claude Favre, app., contre Jas. A. Morgan, sheriff, et autres. Appel de la même Cour. Le décret est maintenu.

Succession de Wm H. Lyne, Jno R. Lyne, opp. et int., contre Jeannette Matthews, adm., app. Appel de la même Cour.—Le décret est maintenu.

Succession de Charles Morgan Sr; Hyacinthe Albeau et autres, app., contre Van Wickle et autres, int. Appel de la même Cour. Le décret est renversé.

Veuve et les héritiers B. Poydras contre Rosalie D. Poydras et autres, app. Appel de la même Cour. Le décret est maintenu.

Rufus K. Howell contre Andrew Crane, app. Appel de la Quatrième Cour de District de St Jacques.—Le décret est maintenu.

John Laidlaw contre Jean B. Landry, app. Appel de la Cinquième Cour de District d'Assomption.—Le décret est maintenu.

Pierre Lagard sr. contre le bateau Fanny Scarhawk, app. Appel de la Cinquième Cour de District de Lafourche.—Le décret est maintenu.

M. Walsh, app, contre Job Wilson. Appel de la même Cour. Le décret est maintenu.

John Collins, app., contre la compagnie de Lafourche et de Terrebonne, app. Appel de la même Cour. Le décret est renversé.

Antoine Laforest, app., contre Robert R. Barrow, int. Appel de la Cinquième Cour de District de Terrebonne. Le décret est maintenu. (Le juge Lea étant partie intéressée n'a pas pris part à la décision.)

Pierre F. Helterin, adm. et autres, app. contre Wm J. Minor. Appel de la même cour.—Le décret est maintenu.

J. B. Dunn contre Robert R. Barrow; app. Appel de la même cour.—Le décret est maintenu.

F. Aguillard, app. contre Lucien Bourgeois. Appel de la même cour.—Le décret est renversé.

Dennis Lastre & Co. contre Robert R. Barrow, app. Appel de la même cour.—Le décret est maintenu.

Euphrosin Hotard, app. contre Mary E. Hota sa femme. Appel de la même cour.—Le décret est maintenu.

Drame à New-York.

On lit dans le *Courrier des Etats-Unis*:

Les annales criminelles de New-York comptent une page sanglante de plus. Il ne s'agit plus cette fois-ci d'un de ces crimes vulgaires, qui courent pour ainsi dire la rue; le forfait que nous avons à raconter est de ceux qui font événement et que l'émotion publique voue à une triste célébrité. Il a eu d'ailleurs, pour théatre, une maison située au cœur même de la ville, à quelques pas de Broadway, dans un des quartiers dont la chronique judiciaire a le moins souvent à s'occuper.

Au No 31 Bond street, demeurait le docteur **Harvey Burdell, dentiste de réputation.** Son officine et sa chambre à coucher se trouvaient au 1er étage (second américain) l'une sur le derrière l'autre sur le devant. Le reste de la maison était loué à une dame Cunningham, qui elle-même sous louait des appartements à deux pensionnaires: **MM. Eckel et Snodgrass.**

Samedi, vers 9 heures du matin, un jeune garçon attaché au service du docteur Burdell monta à la chambre de celui-ci, pour lui demander ses ordres. Contre l'ordinaire, la clé se trouvait en dehors. Il ouvre la porte et aperçoit le cadavre du docteur étendu, la face contre terre, au milieu d'une mare de sang.

L'alarme est aussitôt donnée. On envoie en toute hâte chercher un médecin du voisinage, le docteur Francis; mais il arrive uniquement pour constater que le malheureux Burdell a cessé de vivre depuis plusieurs heures, et pour constater sur son corps—outre des traces de strangulation—*quinze blessures faites par une arme aigue et tranchante.*

Pendant ce temps, la police et le coroner arrivaient de leur côté, et l'enquête s'ouvrait sans retard.

Les premiers témoins à interroger étaient naturellement les habitants mêmes de la maison. Tous ont déclaré n'avoir entendu aucun bruit, pendant la nuit où a été commis le crime. Mais la déposition de Mme Cunningham a été marquée par une révélation inattendue: elle a produit un certificat de mariage, daté du mois d'octobre dernier, qui constate qu'elle était, depuis cette époque, la femme légitime du docteur Burdell. Cette union avait été, paraît-il, tenue secrète d'un commun accord et ne devait être rendue publique qu'au mois de juin prochain.

M. Allen T. Smith, associé partiel de M. Burdell, a parlé de différends dont il aurait eu connaissance entre celui-ci et Mme Cunningham. L'existence de ces différends a été confirmée par d'autres témoins; il s'agissait de la disparition de certaines valeurs, enlevées de la caisse de sûreté du docteur. Des explications de Mme Cunningham à cet égard, il résulte qu'elle avait en effet soupçonné, l'année dernière, un billet de $12... au profit de M. Burdell et que ce billet ayant disparu au mois de septembre, le docteur lui imputa de l'avoir soustrait. ... entr'eux une altercation, dans laquelle elle lui reprocha ... de n'avoir pas encore rempli les promesses de mariage qu'il lui avait faites. Le dissentiment n'eut pas d'autre suite.

Aucune de ces dépositions n'est faite, on le voit, pour jeter le moindre jour sur la mort de M. Burdell. Des déclarations plus tranchées à certains égards sont celles par Hannah Conlon, employée dans la maison comme cuisinière.

Il n'y a eu, dit-elle, qu'un mois de novembre dernier, Mme Cunningham avait été délivrée ... d'un enfant, dont elle attribuait la paternité au docteur. ... puis lors, ajoute le témoin, le défunt et Mme Cuningham ont été en assez mauvais termes." Elle parle en outre de sentiments de jalousie qui auraient existé entre M. Burdell et M. Eckel, et des longues conversations de celui-ci avec Mme Cunningham, tant dans le salon que dans la chambre à coucher. Arrivant à la soirée de vendredi, veille du crime, Hannah Conlon dit:

"J'ai vu le docteur, vers 4 heures de l'après-midi, il était alors en bonne santé.—J'ai vu Mme Cunningham vers 10 heures du soir; elle est descendue dans le *basement* pour me dire d'aller me coucher; M. Eckel était avec elle; ils sont ensuite montés se mettre au lit; j'ai vu M. Eckel dans la chambre de madame. Elle n'avait point l'habitude de m'envoyer coucher, sauf en quelques occasions.... Elle allait souvent dans dans la chambre de M. Burdell; mais je ne saurais dire si elle y est allée la nuit dernière."

Le témoin constate encore l'absence de M. Eckel à déjeûner, le samedi matin, bien que d'ordinaire il ne sortit pas d'aussi bonne heure.

Ce commencement d'enquête s'est complété par une minutieuse visite de toute la maison. On a reconnu des traces de sang sur le palier, depuis la chambre où a eu lieu le meurtre jusqu'au bord de l'escalier qui descend au rez de chaussé; mais là les marques disparaissent. Elles se retrouvent à l'étage des mansardes, aux abords d'une chambre de débarras, où l'on a découvert un drap, plusieurs serviettes et une chemise d'homme tachés de sang. La chemise porte, imprimé, le nom de Charles J. Ketchum.

....

M. Snodgrass, le second pensionnaire de Mme Cunningham, déclare être âgé de vingt ans et avoir pris logement dans la maison, sur l'invitation de Mme Cunningham elle-même. Il y a demeuré constamment, depuis le 20 décembre environ, sauf un seul jour qu'il est allé passer à la campagne. Les manières de M. Burdell vis-à-vis de Mme Cunningham lui ont fait supposer qu'ils devaient être mariés secrètement; toutefois, il n'a jamais entendu parler des discussions du mois de septembre, à propos de papiers disparus et de promesse de mariage violée. Le docteur Burdell ne prenait jamais ses repas dans la maison. Il passait toutes ses soirées dehors, sortant vers 8 h. et rentrant vers minuit ou 1 h. du matin. Dans la nuit de jeudi à vendredi, M. Snodgrass lui ouvrit lui-même la porte vers 2 h. du matin.

Le témoin donne le détail de l'emploi de sa soirée de vendredi, remplie d'allées et venues sans importance pour la cause. Il s'est retiré dans sa chambre vers 11 heures du soir, après avoir descendu à la cuisine chercher un pot d'eau. Il a en même temps allumé la lampe du couloir d'entrée. Tout était à ce moment tranquille dans la maison, et depuis lors, le témoin n'a rien vu ni entendu, seulement, il a une vague idée que Mme Cunningham a dû entrer, pendant la nuit, dans la chambre de sa fille. Il ne saurait dire si M. Eckel était couché, quand lui-même alla se mettre au lit.

C'est M. Snodgrass qui, sur le premier avis de l'assassinat, courut vérifier le fait et revint confirmer la nouvelle à la famille réunie en ce moment. Mme Cunningham parut au moment de s'évanouir; puis au premier battement succéda une sorte de délire. Son premier cri fut pour envoyer chercher le docteur Roberts, médecin et ami de la famille.

Le témoin confirme l'absence de M. Eckel au déjeuner commun, samedi matin; mais il l'explique en disant que M. Eckel avait annoncé, dès la veille, devoir sortir de grand matin, pour aller régler un compte à 8 h.

On lui demande si Mme Cunningham n'est pas sortie en voiture peu de temps après M. Eckel; il croit pouvoir affirmer que non.

M. Snodgrass reconnait pour lui appartenir la chemise maculée de sang, trouvée dans une mansarde et marquée du nom de Ketchum. Ce nom est celui d'un de ses amis, chez lequel il était allé passer quelques jours et qui, au départ lui prêta du linge dont il a continué à se servir depuis lors. Il déclare que cette chemise a été jetée par lui au linge sale mardi dernier, et qu'elle ne portait alors aucune tache de sang.

....

Mary, la servante, déclare avoir assisté, il y a quinze jours, à une scène des plus violentes entre Mme Cunningham et le docteur Burdell. Ce dernier aurait été irrité au point de parler d'appeler la police pour tester maitre chez lui.

Les choses ne furent point poussées jusque là; mais à la suite de cette altercation, M. Bardell aurait exprimé des craintes pour sa vie, en continuant à coucher dans cette maison.

Mary fut remonter à lundi une circonstance que le jeune Snodgrass avait placée à jeudi. Il s'agit de la rentrée du docteur à 2 h. du matin. La porte se trouvait fermée au verrou, et ce fut seulement après avoir mené un grand bruit, que M. Burdell parvint à se faire entendre. M. Snodgrass descendit lui ouvrir et fut assez brutalement malmené de paroles. Le lendemain, à déjeuner, on parlait de cet incident, et il échappa au jeune homme de dire qu'il voudrait bien voir le docteur au diable. M. Eckel aurait ajouté: "Et moi aussi, je voudrais bien m'en voir débarrassé, si cela pouvait se faire *sans bruit*. (*if it could be done on the sly*.)"

Les aveux, qui jusqu'à ce moment, semblent se porter sur M. Eckel. Celui-ci est négociant; son magasin se trouve No 171 Stanton street.

COCHINCHINE.

Détails intéressants.

On lit dans le *Moniteur de la Flotte*:

"Nos dernières correspondances particulières de la mer des Indes assurent que M. de Montigny, chargé d'une mission spéciale dans le royaume de Siam et de Cochinchine, après avoir reçu une réponse favorable de l'empereur, était parti le 8 septembre pour Hué, et qu'il avait dû arriver dans cette ville vers le 12 ou le 15 du même mois.

"Hué ou Hoé est la capitale de la Cochinchine et la demeure de l'empereur, qui y possède un vaste palais. Cette ville est une des mieux fortifiées de l'Asie, et une des plus avantageusement situées.

"Le gouvernement annamite y prépare en ce moment une expédition maritime qui, à en juger par les apparences, sera une des plus formidables que l'on ait encore vues dans cette partie du monde. Ces forces sont, dit-on, destinées à agir contre la Chine, et doivent servir à opérer une descente sur le littoral même du Pe-Tchi-Li. On sait que les relations sont rompues entre les deux cours.

"La flotte cochinchinoise a une organisation très complète et comprend environ 1,200 navires de guerre de tous rangs et divisés en trois catégories: les batiments de guerre de premier rang et qui ont les dimensions de nos frégates et un armement de 50 à 60 pièces d'artillerie; les galères, qui vont à la rame et à la voile, et qui sont destinées à faire le même service que nos batiments de flotille et les batiments de transports affectés au transport du matériel et du personnel.

"Cette flotte est partagée en trois divisions dont chacune est commandée par un amiral, et elle est placée sous le commandement supérieur du prince Ghia-Khang, un des parents de l'empereur, qui a le titre et qui remplit les fonctions de grand amiral. Le vaisseau qu'il monte est *Menak-Kong Sih* ou *le Dominateur des mers*, de 62 canons. Ses mats et ses vergues sont entièrement dorés et ses voiles sont entourées d'une bande de satin blanc frangée d'or.

"Il règne en ce moment une activité incroyable, non-seulement dans les chantiers de la capitale, mais encore dans toutes les parties du fleuve Hué, dont le littoral semble être un vaste arsenal maritime. On peut estimer à 100,000 le nombre des ouvriers employés à l'armement de la flotte expéditionnaire et à la confection du matériel naval fait en vue de la grande opération que l'on prépare. Il est vrai que le travail de chacun de ces ouvriers est bien au-dessous du travail des ouvriers européens.

"La Cochinchine, du reste, a toujours été regardée comme la première puissance maritime de l'extrême Orient. La ville de Hué renferme des arsenaux et des magasins parfaitement approvisionnés et situés sur les bords d'un magnifique canal qui la traverse. Elle renferme aussi une fonderie de canons très belle et un musée d'artillerie où se trouvent réunis, dans le plus grand ordre, les modèles de tous les canons en usage chez les diverses nations de l'Europe; elle renferme aussi un musée naval très curieux. On y voit une boussole donnée à l'empereur Tay Song par M. Poivre, le célèbre voyageur, en 1761; on y voit aussi une très belle mappemonde donnée plus tard par le roi Louis XVI, et pour laquelle on paraît avoir une grande vénération; on y voit également différents objets envoyés en 1817, par le roi Louis XVIII.

"Plusieurs tableaux peints par des artistes du pays sont exposés en cet endroit et représentent les batailles navales de l'empereur Gya-Long, auquel l'empire annamite doit la régénération de sa marine à la fin du siècle dernier et au commencement de celui-ci. Ce prince est le souverain le plus distingué qu'ait possédé le pays. Il s'attacha plusieurs officiers français qui lui rendirent de grands services, et trois d'entre eux, MM. Chaigneau, Dayot et Vannier, furent créés par lui mandarins de première classe, en récompense de leur belle conduite.

"L'expédition cochinchinoise sera, dit-on, prête à prendre la mer au mois d'avril prochain si rien ne vient changer les intentions de l'empereur; car dans ces contrées bizarres, l'imprévu joue toujours un grand rôle."

LE CRIME DANS LES GRANDES VILLES.—La Nouvelle Orléans et New York ne sont pas les seules villes où le crime marche tête levée, où il menace le repos et la sécurité des habitants, et où son audace reste malheureusement impunie. Voici ce que nous lisons dans les journaux de Paris:

L'*Univers* relève aujourd'hui dans les journaux anglais les plaintes qu'ils enregistrent contre le peu de sécurité qu'offrent en ce moment les rues de *Londres*, surtout dans les quartiers écartés, dès que la nuit est venue. On serait surtout à la *garotte* que ces malfaiteurs auraient recours pour s'assurer de leurs victimes et les dépouiller. Ils s'attaquent aussi aux maisons isolées. Le *Morning Post* dit que Londres "gémit sous le despotisme des voleurs." Ce journal raconte qu'on fabrique non-seulement des couteaux-poignards contre les garotteurs (*anti-garrote knife*) mais qu'on pose dans les maisons des sonnettes d'alarme, des trappes à hommes (*mantraps*) et que le fabricant de ces trappes fait fortune. "Chaque villa, dans les environs de la capitale, se met en état de soutenir un siége, tandis que dans nos rues peu fréquentées la garrotte se naturalise. On entend des personnes qui ont quelque souci de leur vie, parler très sérieusement de porter le soir des colliers de fer à pointes aiguës, et de recourir à d'autres précautions de cette nature.... Les choses en sont au point que la loi de sa défense personnelle doit être substituée à la loi qui ne nous couvre d'aucune protection."

Le *Times* et d'autres journaux soutiennent qu'une crise comme celle que traverse la société anglaise légitimerait, malgré les lois, une mesure extrême qui consisterait à arrêter les gens suspects, mal famés, les repris de justice, les personnes qui ne justifieraient pas de moyens honnêtes d'existence, mais après avoir opéré ces arrestations en masse, que faire de ces suspects?

Un journal d'une ville manufacturière, le *Manchester Examiner*, dit que "en la présence des actes dans l'esprit public par la série des crimes effroyables qui se commettent, pour ... que les prisons ..., tous. Cependant, en réfléchissant, nous espérons que ce châtiment sera ... cruel."

En faisant même la part d'un peu d'exagération, c'est là un tableau peu flatteur, et qui doit donner quelque attrait du séjour de Paris, où l'on sort généralement à toute heure, avec la plus minime canne ou le modeste parapluie.

Nouvelles diverses.

—On raconte une scène assez palpitante qui s'est passée à la première représentation de la *Lanterne magique* aux Variétés. Un couplet qui protestait contre les attaques dont M. de Lamartine est aujourd'hui l'objet dans un journal littéraire et qui rappelait les services que l'illustre citoyen a rendus à la France en des temps de péril, a été vivement applaudi par toute la salle. Il y a dans ce souvenir rémunérant du public quelque chose qui l'honore trop pour qu'on ne signale pas cette manifestation qui prouve qu'en France les généreux élans politiques ne sont pas éteints tout à fait.

—Une importante nouvelle littéraire circule tout bas; elle mettra en émoi tous les bibliophiles et les amateurs d'autographes. On aurait découvert dans un inventaire, en province une liasse de lettres écrites sous Louis XIV par plusieurs jésuites du collége de Clermont et adressées à un nommé Bernier qui fut, à ce qu'il paraît, l'ami et le condisciple de Molière dans ce collége. En parcourant cette liasse, on aurait trouvé plusieurs lettres de Molière de la fin de l'année 1654, datées de Montpellier et relatives à sa pièce du *Dépit amoureux*, qui fut jouée vers cette époque. On sait que jusqu'à ce jour on n'a pu trouver, malgré toutes les recherches, une seule lettre de cet homme célèbre. Un littérateur est parti en hâte pour faire une vérification et mettre la main sur ce *trésor*, si l'authenticité de ces lettres est reconnue.

—M. Inges vit depuis quelques mois dans une retraite tellement absolue, que ses amis doutaient presque qu'il habitât Paris. Mais, dit la *Vérité*, si le célèbre peintre s'est retiré momentanément du monde, c'est pour travailler avec une énergie de jeune homme. Il termine en ce moment trois ou quatre toiles traitant de sujets différents, et toutes, au dire de quelques visiteurs heureusement favorisés, d'une exécution extrêmement remarquable.

—On lit dans le *Siècle*: On parle beaucoup d'une loterie monstre, d'une loterie de vingt cinq millions qui serait incessamment organisée au profit des inondés. Les organisateurs de cette loterie commenceraient avant toute chose par déposer dix millions pour être distribués aux victimes. Le gros lot serait d'un million; il y aura deux lots de 500,000 francs, cinq lots de 100,000 francs et une infinité d'autres lots dont la valeur variera entre 1,000 et 25,000 francs. On dit que c'est un Anglais qui a eu l'idée de cette loterie, qu'il est certain de placer pour 15 millions de billets en Angleterre.

—L'édilité parisienne va remédier enfin aux inconvénients si graves du macadam; à partir du 1er janvier, dit la *Vérité*, le cailloutis, trop facilement changé en poussière et en boue, sera remplacé par des matériaux granitiques empruntés au carrières voisines de l'Océan. Cette mesure sera universellement approuvée.

—Le télégraphe manquait, jusqu'à présent, d'un moyen efficace de vérifier l'origine des erreurs qui peuvent se produire dans les transmissions des dépêches expédiées. Un procédé fort simple, et cependant très ingénieux, dû aux actives et intelligentes recherches de M. Ailhaud, inspecteur des lignes télégraphiques, semble devoir faire disparaître désormais ce grave inconvénient.—Sur une plaque de cuivre communiquant avec le fil de la ligne, M. Ailhaud trace les signes de l'alphabet Morse avec une plume métallique mise en communication constamment avec la pile au moyen d'un fil conducteur. Un tube en verre entoure la plume et l'isole ainsi de la main de l'employé. En faisant usage de l'encre sympathique sur la plaque, on peut obtenir sur une feuille de papier la reproduction de la dépêche. L'administration des lignes télégraphiques fait essayer en ce moment cet ingénieux système dont elle espère les meilleurs résultats.

—On écrit de Turin:

"Une scène terrible a eu lieu sur le brick génois Toreta, capitaine Besso, parti de Sierra Leone, avec une cargaison d'huile de palmier. Dans la nuit du 15 novembre, par un temps orageux et une grande obscurité, la moitié de l'équipage, composé de 13 personnes, faisait le service sur le pont, tandis que le reste dormait. Parmi ces derniers se trouvait un matelot ..., qui, s'armant d'un long couteau, se jeta sur ses compagnons endormis en tua un sur place et en blessa deux autres ... mort. Puis il courut sur le pont, se précipita avec sa même fureur sur les matelots de quart, en tua également un et en blessa mortellement deux autres. Les six matelots qui n'avaient point été atteints, ... Lattarge, se serrèrent autour du capitaine; mais lorsqu'ils tentèrent de saisir le forcené il fit sur eux, s'échappa de leurs bras et se précipita dans la mer. C'était ... qu'il y ... à bord ... des ... de pêcheurs gênois."

—Les exécuteurs testamentaires de Mgr Sibour sont l'évêque de Tripoli, M. l'abbé Darboy et M. l'abbé Dedoue.

—On vient de frapper une médaille commémorative de la mort de M. l'archevêque de Paris; d'un côté elle représente le buste de M. Sibour, revêtu de ses habits pontificaux; au revers, on lit: "Frappé mortellement le 3 janvier 1857 dans l'église de Saint-Etienne du Mont, fête patronale de Sainte Geneviève.—*Moriens ... benedicebat.*"

ATTENTION.

Marchandises avariées, 10 grosses de toiles d'Irlande et marchandises sèches.

Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de marchandises avariées, 10 caisses toiles d'Irlande et marchandises sèches, qui aura lieu au jourd'hui, à 10 heures du matin au magasin d'encan de Bastre et Lautenon no 71 rue de Chartres. Conditions—à la vente.

On nous prie d'appeler l'attention des acheteurs sur la vente à crédit de cigares de la Havane, ce matin, à 10 heures, au magasin de M. P. Gump, encoignure Canal et Tchoupitoulas, par l'intermédiaire de M. D. E. Murphy encanteur.

Ventes à l'encan par Beard & May.

Fev 16—25 terrains sur la batture du 1er district, entre les rues Delord et Louisa.—Terrains de valeur dans l'îlet borné par les rues Hercule (aujourd'hui Remparts), St André et Dryades et le Chemin de la Felicité.—Terrain de valeur propre à bâtir, rue Nayades, 1er District—Trois résidences rues Nayades et Liberty, 1er dist.

Fev 21—Esclave, pour le compte de la succession de John Dunn.

Fev. 28—3 arpents de terre de batture, de valeur, près de Mechanicsville.—Magasin en briques à quatre étages, rue Julia, pour le compte des mineurs Harman.—Ilet de terre de valeur à Hurtsville, Jefferson. Est au chemin de fer de Carrollton.—Emplacement avantageux pour une résidence, à l'angle des rues de l'Esplanade et de Chartres.

Mars 7—Jolie résidence de famille à la Baie St Louis.

Voir aux annonces.

Arrivée de plant de cannes.

Les planteurs de la Louisiane ou leurs agents, dont les noms sont inscrits sur le tableau de M. Champomier pour 1856, sont informés qu'en s'adressant, dans les quatre jours qui suivront cette date, à bord de la barque des E. U. Rubatte, au débarcadère des goëlettes, au pied de la rue Toulouse, ils recevront leur part du plant de cannes que le Bureau des Patentes des E. U. s'est procurée dernièrement dans l'Amérique du Sud.

CHAS. MASON, Commissaire des Patentes
11 fev—3f

SUPREME CONSEIL

Des Souverains Grands Inspecteurs Généraux du 33e degré du Rite ancien et accepté pour la juridiction méridionale des Etats-Unis d'Amérique.

Vallée de la Nouvelle-Orléans, 15e jour de "Sebat", A∴M∴ 5617—11 février 1857, E∴V∴

La session annuelle de ce Suprême Conseil aura lieu, dans cette Vallée, par les Députés pour l'Etat de la Louisiane, SAMEDI PROCHAIN, 14 du courant à 6½ heures du soir, au local de la Grande ..., pour travaux de 33e degré.

Dimanche prochain, 15 février 1857, à 10 heures du matin, ce Suprême Conseil se réunira en même local pour la Grande Communication annuelle à laquelle les Frères de tous les Rites et de tous les degrés, sans exception, sont fraternellement invités à y assister.

Par ordre de JOHN H. HONOUR, 33e. Très Puissant Souv∴ G∴ Com∴
ALBERT G. MACKEY, 33e. G∴ S∴ G∴ du St. E∴
11 fev—4f

Charbon. Charbon.

VENTE AU DESSOUS DES COURS.

COAL. A partir de ce jour, les soussignés offrent à vendre, au dessous des cours actuels, différentes qualités de charbon. Les familles sont invitées à profiter de ce bon marché. S'adresser à MM. A. LEBLANC & Co, Enc. Trémé et Sauvé. 11 fev—3f

En débarquement du navire Isabella, de Bordeaux—
60 caisses fruits au jus de Bodel
20 do do do Teyssonneau
8 do cerises do
20 do cotillons
... bouteilles champignons
40½ do petits pois
20½ do pâtés truffés
10½ do foies à l'huile
40½ do sardines à l'huile
40½ do saumon à l'huile
20½ do maquereaux à l'huile
40½ do thon à l'huile
15½ do ...
10½ do truffes
A vendre par FERSON & BORDELON, Enc. Royale et Dumaine
11 fev

LES SUKS du pays—100 barils brandy; 50 barils genièvre; 25 barils whiskey Monongahela vieux. A vendre par X LAMBERT, No 62 rue des Magasins. 11 fev

Tapis, toiles cirées, nattes.

En magasin et à vendre au plus bas prix de marché: Tapis de velours de Bruxelles, trois plis, ingrain, en pièces et en carreaux; Toiles cirées pour planchers, de toutes qualités; Tapis en drugget; Nattes de paille; Toiles cirées pour table ... A vendre par TODD & GANDOLFI, 119 rue Canal, bâtisse de Touro.

Demande.

On demande une jeune institutrice qui soit habile dans la langue anglaise. Elle recevra un salaire libéral ... S'adresser à Mme E. W. TURNER, 109 rue du Canal. 11 fev—3f

Demande.

Un professeur, expérimenté dans l'enseignement de l'anglais, du français et des mathématiques, désirerait trouver une place de précepteur ... S'adresser rue de Cass. 96. 11 fev—1

NOURRICE.

Une femme qui peut donner de bonnes recommandations désire être employée comme nourrice dans une famille. S'adresser au coin de Henri IV, No 261, rue d'Orléans, entre Marais et Villeré. 11 fev—3

LION & PINSARD,

66 et 68, rue Royale, encoignure Bienville,

Viennent de recevoir un assortiment de Cols et manches, broderies, etc. ... Gants Jouvin & Co, blanc, Paille et noirs, pour dames et messieurs,

Mouchoirs batiste, ... Corsets.—Reçu 500 corsets de toutes tailles pour dames et demoiselles, ... Rubans, velours, satin, gros de Naples &c. ... Toutes ces marchandises seront vendues à très bas prix. 11 fev

Mercerie! Mercerie!

Reçu par les derniers arrivages—Un nouvel assortiment de rubans, galons, tous boutons, franges ... LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville. 11 fev

MASQUES! MASQUES!!

Reçu par le navire Manchester, de Havre—10 grosses masques communs, ... En vente chez LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale enc. Bienville. 11 fev

CHEVEUX! CHEVEUX!! CHEVEUX!!!

Avis aux Coiffeurs et aux Perruquiers.

Lion & Pinsard, 66 et 68 rue Royale Enc. Bienville, viennent de recevoir par le navire Manchester du Havre—Un assortiment considérable de cheveux et objets pour coiffeurs. ... 11 fev

Avis aux Dames.

CHAPEAUX! CHAPEAUX! CHAPEAUX!

Nouvellement reçu 4 caisses de chapeaux pour dames, nouvelle mode pour la saison. Prix excessivement réduits. LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville. 11 fev

MANTELETS!! MANTELETS!!!

Avis aux Dames.

Reçu une douzaine seulement de jolis mantelets haute nouveauté, pour la saison. LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville. 11 fev

CHAPEAUX! CHAPEAUX—50 douzaines chapeaux de paille d'Italie, à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson. 11 fev

800 ONCES QUININE française en magasin et à vendre par BERNARD TURPIN, 55, Vieille-Levée. 11 fev

10 barils Raisins de Corinthe, à vendre par BERNARD TURPIN, 55 rue Vieille-Levée.

WHISKEY—100 barils whiskey rectifié, en magasin et à vendre par X LAMBERT, 62 rue des Magasins. 11 fev

En débarquement du navire Isabella, venant de Bordeaux—24 barriques vin rouge Royer Canon 1848, ... St-Julien, ... A vendre par A. CARRIERE, 26 Vieille Levée. 10 fev

CIGARES DE LA HAVANE—224 000 Regalias, ... A vendre par ... 11 fev

CIGARETTES—... paquets, en caisses de 100 et 500 pièces, ... FRANCISCO PAMBOLA, 22 rue Tchoupitoulas. 11 fev

50 caisses jus de Framboises, fraises et groseilles, pour glaces et sirops, à vendre par GUSTAVE THOMAS, ... 10 fev

AVISO.

... El que suscribe debiendo salir para Europa en todo el mes de Marzo próximo, suplica á las personas que le deben y á aquellas á quienes pudiera deber, se sirvan pasar á su escritorio para liquidar sus cuentas. A. P. VALLA, 72, calle de Magazine. Febrero—1m

AVIS.

Le soussigné devant partir pour l'Europe dans le courant du mois de mars prochain, prie les personnes qui lui doivent et celles auxquelles il pourrait devoir, de passer à son bureau pour régler leurs comptes. A. P. VALLA, 72 rue des Magasins.

Vins de Madère.

40 BARRIQUES marque Hofmann; ... A vendre par ... 11 fev

RECU par le navire Marco ... de Liverpool—Un grand assortiment de GODEL FIL ... 11 fev

APPRENEZ L'ANGLAIS!

Ne perdez pas votre temps

A L'APPRENDRE AVEC DES GRAMMAIRES qui ne peuvent vous apprendre que des règles, des exceptions et des mots inutiles; Qui ne peuvent ni accoutumer votre langue à la vraie prononciation, ni vos oreilles aux sons; Qui ne peuvent vous apprendre la langue commerciale parlée tous les jours.

De même que vous avez appris à parler

VOTRE PROPRE LANGUE

PAR LA PRATIQUE,

longtemps avant que vous en lisiez la grammaire, De même vous devez apprendre l'anglais **Par la pratique seule,** une pratique facile et bien soutenue.

C'est à l'établissement du Prof. Brette, 13, RUE St-CHARLES, 13,

où doivent se rendre tous les étrangers en arrivant dans ce pays, et aussi ceux qui veulent se perfectionner dans cette langue; ... 29 janv

TEINTURERIE NOUVELLE ... Elève de la Manufacture Impériale des Gobelins.

HOTEL VERANDAH CONTI,

Rue Conti Nos 24, 26, et 28,

ENTRE CHARTRES ET LEVÉE.

...

Le navire MARELLA, capitaine John Hayden, venant de Bordeaux, est en débarquement dans le Troisième District, en face des Magasins Rouges. Les consignataires sont priés de retirer leurs permis dans les cinq jours qui suivront cette date et de veiller à ce que ... à leurs frais et risques. P. CAHUZAC & Co, 30 Vieille Levée.

Le navire LEXINGTON, capitaine Stone, est en déchargement au ponton no 62. Prière aux consignataires de venir recevoir leurs marchandises ... BAXTER, LOVELL & Co.

D. P. Scanlan & Co.

No 12 et 14, Rue de Chartres.

Au prix coûtant.

Cherchant, cette semaine, à offrir la totalité de leur magnifique assortiment de Marchandises d'hiver, comprenant en partie: ... CACHEMIRES, GOBELINES DE LAINE, POPLINS et VALENCIAS; BRODERIES et DENTELLES; MANTEAUX, CHALES et ECHARPES; CHAPEAUX DE PARIS; RUBANS, FLEURS, PLUMES, &c.

On demande une excellente Couturière s'entendant parfaitement à ... S'adresser à D. P. SCANLAN & Co, Nos 12 & 14 rue de Chartres.

Bien important aux Dames.

Pour nous débarrasser du restant de nos articles d'hiver, nous les vendrons dès aujourd'hui à des prix plus bas que les prix d'importation. Il y a Des Robes à volants à $10; Des Robes antiques de $16 à $20; Des Pouit de soie à $1, couleurs claires et foncées; Des Tapis à carreaux jusqu'à 50 cts; Des Manteaux de drap et de velours à tout prix; Des Gants de peau à 50 cts, bonne qualité, en toute couleur; Des Robes de bal à $5.

Parmi les nouvelles marchandises que nous venons de recevoir ... Des mouchoirs, jaconats, organdis, Des bottines, Des parasols, marquises et ombrelles de différentes grandeurs; Des articles de printemps ... C. C. WAYLAND, encoignure Poydras et Carondelet. 9 fev—9,11,14

FEVES—40 barils fèves du Nord, en débarquement du navire Dora. Pommes de terre—200 barils pommes de terre de grosseurs extra et à yeux violets, en débarquement du navire Excelsior. Pommes sèches—40 barils pommes nouvelles de Nord, en débarquement du navire St-Louis. ... A vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 66, Tchoupitoulas. 10 fev

A VENDRE

PAR J. RIVIERE ET HICKMAN, Nos 50 et 52, rue de la Commune.

En débarquement du navire St-Louis venant de New-York ... Attendu par le navire Amaranth ... En magasin ...

Fruits au jus, vins, etc.

En débarquement du navire Arabella, de Bordeaux: ... J TURPIN, Jr., 19 rue Conti.

EAUX DE VIE—15 barriques eau-de-vie Hayaud à Alsace, ... A vendre par AUG. ROCHEREAU & CO, 17 et 19 rue St Louis.

VIN D'AGE—800 caisses vin rouge St Julien, ... AUG. ROCHEREAU & CO, 17 et 19 rue St Louis.

VIN BLANC—27 barils vin ... A vendre par AUG. ROCHEREAU & CO. 17 et 19 rue St Louis.

En débarquement du navire Isabella, de Bordeaux: ... P D SEGOND & COUTIN, 13 rue Bienville.

En débarquement du navire Isabella, venant de Bordeaux: 20 barriques vin rouge, bon ordinaire, St Julien Médoc, ... R. LAMBERT, 62 rue des Magasins. 11 fev

En débarquement du navire Isabella venant de Bordeaux: ... HENRY VALETON, 80 rue St-Louis.

EAUX DE VIE cognac et liqueurs de vie Rochelle ... R. CAHUZAC & Co, 30 Vieille Levée.

VINS rouge et blanc en barriques et en caisses— ... R. CAHUZAC & Co.

VIN blanc et vin rouge supérieurs en caisses— ... R. CAHUZAC & Co, 30 Vieille Levée.

SARDINES à l'huile—60 caisses 1000 boîtes sardines à l'huile de Philippe & Canaud ... R CAHUZAC & Co, 30 Vieille Levée.

CERISES et Fruits à l'eau de vie, fraises au jus ... R. CAHUZAC & Co. 30, Vieille Levée.

EAU DE BLADON.

Le soussigné a conclu un arrangement qui lui permettra d'avoir toujours de L'EAU DE BLADON sortant des sources de MM. Conner & Wooten, propriétaires. Étant leur seul agent à la Nlle.-Orléans, il a l'honneur d'annoncer aux pharmaciens et au public qu'il est prêt à vendre de cette eau par baril ou demi-baril, aux prix des propriétaires. Il la garantira toujours fraîche. JAMES SYME, pharmacien, encoignure Canal et Carondelet. 17 fév—21

LES CONTEMPLATIONS ILLUSTRÉES—Les 7e et 8e livraisons de cette publication ont été reçues hier à la Librairie Nouvelle, 107, rue de Chartres. Les souscripteurs sont invités à aller les retirer.

A. Mousset & Co,

Rue du Canal, près Chartres,

Ont reçu dernièrement les articles qui suivent qui seront offerts à très bon marché. Coutellerie de table ... Chandeliers en cuivre, serrures et cadenats; ... Articles de toilette; ... A. MOUSSET & Co, no 50, rue du Canal, près Chartres.

Nouvel envoi.

Nous venons de recevoir une caisse de cette Véritable Poudre de Riz ... A. MOUSSET & Co, no 50, rue du Canal, près Chartres.

DIVERS—500½ boîtes truffes pures ... FERSON & BORDELON, Enc. Royale & Dumaine.

Grands vins de Bordeaux.

Les soussignés, seuls importateurs des célèbres vins de Château Margaux ... Château Lafitte 1847—Grand vin—Château Margaux, Léoville, Latour, ...

Liquidation! Liquidation!

MME C. ... informe le public ... 6 fev

En débarquement du navire Our Camp—30 caisses ... O. VALETON frères.

Loterie de la Géorgie.

Classe 24. Pour être tirée publiquement dans la ville d'Atlanta, Géo, JEUDI, 19 février 1857.

Un des plus beaux plans qui aient jamais été offerts au public.

MAGNIFIQUE PLAN

1 Lot de	$ 50,000	$50,000
1 do	20,000	20,000
1 do	10,000	10,000
1 do	9,000	9,000
1 do	8,000	8,000
1 do	7,000	7,000
1 do	6,000	6,000
1 do	5,000	5,000
1 do	4,000	4,000
1 do	3,000	3,000
1 do	2,000	2,000
1 do	1,000	1,000
100 do	100	10,000
100 do	50	5,000

APPROXIMATIONS.

4 Lots de $250,	approx.	de $50,000	sont	$1,000
4 do	200	do	20,000		800
4 do	100	do	10,000		400
4 do	80	do	9,000		320
4 do	65	do	8,000		260
4 do	60	do	7,000		240
4 do	55	do	6,000		220
4 do	50	do	5,000		200
4 do	45	do	4,000		180
4 do	40	do	3,000		160
4 do	30	do	2,000		120
4 do	25	do	1,000		100
3,000 do	20	sont			60,000

3,200 lots s'élevant à $204,000

Billet entier, $10—Moitié, $5.—Quart, $2 50.

Approximations—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent les numéros qui gagnent les 12 premiers lots, ont droit aux 48 lots d'approximation, d'après le plan.

Les 3000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $50,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $50,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20; si le numéro se termine par 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

Des certificats de paquets seront vendus aux taux suivants, qui sont les risques:

Certificat de paquet de 10 billets entiers ... $80
do do de 10 demi billets ... 40
do do de 10 quarts de billet ... 20

On peut s'adresser à Saml. SWAN, boite 3, 36, bureau de poste, Nlle-Orléans, à S. SWAN & Co, Atlanta, Go., S. SWAN, Montgomery, Ala.

7 fev—vil. et camp.

TOMBOLA DE $64,000.

OU

Vente par actions de $5,600

LOTS DE VALEUR DIVERSE

A tirer au sort entre les Souscripteurs ou Actionnaires.

Prix de la souscription, $2 50.

1er Lot—Une maison bâtie en briques avec ses dépendances et véranda, située encoignure des rues Bourgoyne et St Pierre, estimée ... $11,000

2nd Lot—Une maison neuve en briques ... 9,500

3me Lot—Une autre maison attenante au No 2, avec véranda ... 9,500

4me Lot—Un Terrain avec les bâtisses, situé rue Bourbon, entre St Pierre et Toulouse ... 6,000

5me Lot—Un magasin en briques à trois étages, façade en granit, rue Tchoupitoulas entre les rues Notre Dame, Julie et Commerce ... 6,500

6me Lot—Un magasin en briques à trois étages ... 3,000

7me Lot—Une habitation avec à Gentilly ... 3,500

... 7,740

... 4,200

Frais et dépenses ... 1,060

$64 000

Nous soussignés déclarons avoir estimé aux prix portés ... J. P. ... F. CORREJOLLES.

Je certifie que les titres des propriétés ci-dessus ... LS. DUVERNEAUD, Avocat.

... Nouvelle-Orléans, le 5 février 1857.

CHATAIGNES—20 barils châtaignes fraîches d'Italie, en magasin et à vendre par LANATA FRERES. 10 fev

MARBRE—... blocs marbre de Carrara ... LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson.

VIN de champagne—300 paniers vin de Champagne en demi- et grandes bouteilles, 50 paniers vin d'Asti ... LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson.

ZINC—... ALFRED KEARNY, 72 rue des Magasins.

COLLE—... ALFRED KEARNY, 72 rue des Magasins.

BRIQUE DE BATH—... ALFRED KEARNY, 72 rue des Magasins.

CRAIE—... ALFRED KEARNY.

COUPEROSE—... ALFRED KEARNY.

CLOUS—... ALFRED KEARNY, 72 rue des Magasins.

HUILE DE PIED DE BŒUF—... ALFRED KEARNY, 72 rue des Magasins.

ETOUPE—... ALFRED KEARNY, 72 rue des Magasins.

LIMES D'ANGLETERRE—... ALFRED KEARNY, 72 rue des Magasins.

HUILE DE LIN—140 barils huile de lin, à vendre par ALFRED KEARNY, 72 rue des Magasins.

ESPRIT DE TEREBENTHINE—400 barils, à vendre par ALFRED KEARNY, 72 rue des Magasins.

QUININE française—... P D SEGOND & COUTIN, 13 rue Bienville.

FRAMES et Fruits assortis ... B TALAMON, 181 rue Royale.

MOUTARDE française—... B TALAMON, 181 rue Royale.

VINS en caisses et en barriques— ... B TALAMON, 181 rue Royale.

PRUNES sèches—... B TALAMON, 181 rue Royale.

En débarquement du navire Isabella, de Bordeaux: 200 1½ boites petits pois au naturel. A vendre par BESTE & GRIMA, 72 rue Gravier. 10 fev

RECU par le navire Gottemberg, du Havre—200,000 cigares d'Allemagne. BESTE & GRIMA, 72 rue Gravier.

ATTENDU par le navire Daphné de Bordeaux: 21 caisses vin blanc Haut Barsac ... BESTE & GRIMA, 72, rue Gravier.

ATTENDU par le navire Daphne, de Bordeaux—20 barriques vin rouge de côtes ... BESTE & GRIMA, 72 rue Gravier.

DIVERS—Un assortiment de cognacs ... BESTE & GRIMA, 72 rue Gravier.

12 BARRIQUES année 1849, ... LOUIS F. MAXENT, Seul agent, 30, rue Toulouse.

Bordeaux..... Bordeaux!!

80 barriques vin rouge St-Emilion, ... LOUIS F. MAXENT, 30 rue Toulouse.

CHAMPAGNE! CHAMPAGNE—200 paniers de vin de Champagne, en grandes et demi bouteilles, à vendre par LANATA FRERES, 9 & 11 rue Jefferson.

Fromages.

40 BOITES fromage de Gruyère ... FERSON & BORDELON, Enc. Royale et Dumaine.

AVIS DE DIVIDENDE.

Banque de l'état de la Louisiane,

ameth 31 janvier 1857.

Avis est donné aux actionnaires de cette Banque qu'elle a déclaré un dividende de ... payable ... à partir de mardi, 10 février courant. RICHARD RELF, caissier.

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.

2 février 1857.

A une ELECTION de directeurs de cette Compagnie, tenue lundi, 2 février 1857, les personnes dont les noms suivent ont été élues pour l'année courante: ... N. ... TISDALE, Trésorier.

LEÇONS PARTICULIERES.

Le soussigné peut disposer de quelques heures pour donner, dans les familles, des leçons de français et de littérature; il s'applique surtout à mettre la dernière main à toute éducation qui n'aurait été qu'ébauchée. SELIGNY, ancien directeur de l'Institution Ste-Barbe. De 9 heures à midi, rue des Remparts, 126, entre St-Louis et Toulouse.

DEMANDES.

Demande d'une cuisinière.

Une bonne cuisinière, blanche ou de couleur trouvera de l'emploi en s'adressant au bureau de l'*Abeille*.

DEMANDE.

On désire trouver un jeune homme pour prendre l'emploi dans le carré de la ville, dans une famille qui parle le français et l'anglais. ...

On demande à acheter *UNE BONNE NOURRICE.*

S'adresser No 40, rue des Magasins.

Une DAME récemment arrivée d'Europe et pouvant donner les meilleures informations, ayant déjà habité la Nlle-Orléans depuis nombre d'années comme professeur de piano et de solfège, désirerait trouver les ... Elle n'aurait aucune objection à entrer dans une famille ...

DEMANDE.

De bonnes ouvrières en robes trouveront de l'emploi en s'adressant de suite chez Mme F. ALBERT, encoignure Poydras et Baronne. 16 dec—6m

On demande un agent à la commission pour recueillir des ordres et des consignations pour l'Europe. S'adresser avec références au Bureau de Poste Boite B, No 113.

On DEMANDE une jeune fille parlant anglais et français, pour être employée dans un magasin de costumes. S'adresser au bureau de l'*Abeille*.

VETEMENS DU DERNIER GENRE A BON MARCHE! BON MARCHE! BON MARCHE!

Un magnifique assortiment de VETEMENS DU DERNIER GENRE.

ALFRED MUNROE & Co,

No 34, rue des Magasins, encoignure Gravier,

Appellent tout particulièrement l'attention du public sur leur assortiment des vêtements ... A BON MARCHE POUR DE COMPTANT ...

AVIS.

BUREAU DU VERITAS LLOYD FRANÇAIS.

Le soussigné a l'honneur d'informer ... ALFRED L. ROBERTSON.

CINQ CENTS piastres de récompense.

... ALFRED DE BLANCHARD, Secrétaire.

AVIS.

Avant le départ de ... LA MAISON ... 50, rue Toulouse.

Le soussigné invite les marchands de la ville et de la campagne ... SUCCESSION DE LOUIS DUCOURNAU, 25 rue de Chartres.

Hôtel d'Orléans.

151, rue de Chartres.

Mme CATHERINE LACHENMEYER, propriétaire de l'Hôtel d'Orléans, a l'honneur d'informer le public ... Nlle Orleans 12 janvier 1857. 14 jan—3m

AVIS AUX HABITANTS.

Un jeune homme de très bonne famille, bachelier ès-lettres, ex médecin assistant à l'armée d'Orient, ayant quelques connaissances de la langue anglaise, désirerait trouver une place de médecin sur une habitation. ... S'adresser au bureau de l'*Abeille*. 6 fév—6

Avis.

Les soussignés, propriétaires d'omnibus par suite du prix élevé du fourrage, du stock et du matériel, se voient forcés d'élever le prix de leurs tickets à soixante dix cents par paquets de dix. Un billet seul coûtera dix cents comme auparavant. ... Nouvelle-Orléans, 1er février 1857. HART THOMAS & Co, J. B. SLAWSON & Co, P. IRWIN, B. RODRIGUEZ & Co. 2 fev—10

22, rue de Chartres.....22, rue de Chartres

MLLE TH. DETER

SUCCESSEUR DE MME ...

Vient de recevoir d'Europe un grand assortiment de toutes sortes ... 21 janv—1m

Champagne Heidseck.

Nous recevons ... des célèbres marques Chas. HEIDSECK, HEIDSECK & Co. ... E. J. HART & Co, Nos 73 et 75 rue Tchoupitoulas. 25 jan

Au public. B. PIFFET

A l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et au public en général qu'il a transféré son grand assortiment ... **GARNITURES DE ROBES,** *Au No 123, rue du Canal,* Bâtisse Touro.

Thomas C. Payan & Co

No 74, RUE DU CANAL.

Manufacture: Nos 118 et 130, rue Duane, New-York,

Et Nos 109 et 111, rue Broad, Newark, New-Jersey.

Viennent de recevoir par les vapeurs Black Warrior, Philadelphia et Catawba, et recevront par chaque voyage de ces paquebots, un vaste et bel assortiment de marchandises d'automne et d'hiver, manufacturées expressément pour ce marché, et à vendre à très bon marché pour du comptant ou ses équivalents.

VETEMENTS POUR HABITATIONS. ...

$198,900.

LOTERIE DU MARYLAND.

Pour être tirée sur le PLAN DE LA HAVANE.

GRANDE LOTERIE CONSOLIDEE DU MARYLAND,

au profit des Loteries Consolidées du Maryland

Classe Extra Deux.

Pour être tirée à Baltimore, Maryland, SAMEDI, 28 février 1857.

R. FRANCE & Co. Directeurs.

Les lots s'élèvent à $198,900!

Les lots sont payés en plein, sans réduction. 20,000 numéros—1 000 lots!

—PLAN.—

1 lot de	$50 000	$50 000
1 do	11,760	11,760
1 do	5,000	
1 do	5,000	20,000
1 do	5,000	
1 do	5,000	
1 do	4,000	
1 do	4,000	16 000
1 do	4,000	
1 do	4,000	
1 do	3,500	
1 do	3,500	14,000
1 do	3,500	
1 do	3,500	
4 do	2,500	10,000
4 do	1,500	6,000
5 do	1,200	6,000
175 do	300	52,500

Approximations.

4 lots de $400	app.	$50,000	sont	$1,600
4 do	300	do	11,760	1,200
4 do	250	do	5,000	1,000
16 do	150	do	4,000	2,400
16 do	100	do	3,500	1,600
16 do	80	do	2,500	1,280
16 do	60	do	1,500	960
20 do	50	do	1,200	1,000
700 do	20	do	300	14,000

1000 lots s'élevant à $198 900

Billet, $10—demi billet, $5—quart de billet, $2 50; huitième de billet, $1 25.

APPROXIMATIONS.

Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 200 premiers lots, ont droit aux 800 lots d'approximation. Par exemple: ...

PLAN DE LA LOTERIE.

Il y a 20,000 billets de 1 à 20 000. Il y a 200 lots pleins et 800 approximations, en tout 1000 lots. ...

Les lots sont payés en plein après le tirage. Les lots sont payés comptant à ce bureau. On peut adresser les demandes de billets à la boîte C., No 34, bureau de Poste, Nlle-Orléans. 3 fev

TOMBOLA de $16,000.

A LA LIBRAIRIE NOUVELLE,

107, rue de Chartres.

Lots principaux:

Un terrain avec maison haute en briques, ... Un Buggy neuf et un jeune cheval, Deux pianos ... Cinquante montres en argent, ... Vingt bracelets en or. Le tout représentant une valeur réelle de

$16,000.

Le tirage qui devait s'effectuer été annoncé pour le 31 janvier a été retardé de quelques jours. On fera connaître incessamment la date précise.

Il reste encore des billets à placer. 107 ......rue de Chartres......107 entre Conti et St-Louis.

AVIS AU PUBLIC.

LE TIRAGE DE LA **TOMBOLA,**

VENTE PAR SOUSCRIPTION

de 48 LOTS GAGNANTS,

DE LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville,

Aura lieu ... courant ...

Les principaux lots sont: ... LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale enc. Bienville.

SPÉCIALITÉ de DENTELLE

133, Encoignure Bourbon et St-Louis. 133.

Mme P. LAFARGUE

A l'honneur de prévenir les dames qu'elle a constamment de nouvelles modes de DENTELLES. 22 dec—3m

AVIS IMPORTANT.

AGENCE GENERALE DE COLLECTIONS, 42, rue Royale.

...

CHANGEMENT DE DOMICILE. CHARLES LEVY, Chirurgien Pédicure

A transféré son domicile à la rue ... no 152 rue Royale, entre ... Extirpe les cors, ... CHARLES LEVY. Rue Royale 152, entre St Louis et Toulouse.

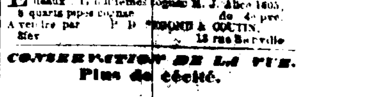
Chantier de merrains.

Ely FONSENE, de retour de France a l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il a rouvert son chantier de merrains, ... Office et chantier sur la Levée en face du ponton 63 4me district, entre les rues Toulouse et Ire.

En débarquement du navire Our Union, de Bordeaux: 17 tonneaux cognac M. J. Albo 1853, 8 quarts pipes cognac ... A vendre par P D SEGOND & COUTIN, 13 rue Bienville.

CONSERVATION DE LA VUE.

Plus de cécité.



SEMMONS & Co, inventeurs et fabricants de lunettes en cristal de roche du Brésil à Cornwall (Angleterre), annoncent leur arrivée en cette ville, avec un magnifique assortiment de leurs lunettes perfectionnées ... Bureau, No 36, RUE DU CAMP, Encoignure Natchez.

...

NOUVELLES ATTESTATIONS.

A Messieurs Semmons & Cie, ...

RICHARD ANGELL, M. D. Nouvelle-Orléans, 16 janvier 1857.

A Messieurs Semmons & Cie, ... H. MEUGENS

A Messieurs Semmons & Cie, ... T. C. TWICHELL. Bureau du N. O. Daily Delta, 73 Camp street. 16 janvier 1857.

A Messieurs Semmons & Cie, ...

On peut obtenir ces célèbres lunettes, au prix ... 36, Camp street, encoignure Natchez.

SEL—10 barils sel d'... A vendre par ... & Co